|  |  |
| --- | --- |
| Université Abderrahmane MIRA-Bejaia | Année universitaire : **2022/2023** |
| Faculté des Lettres et des Langues | Niveau: **2ème année Licence** |
| Département de langue et de littérature françaises | Groupes :**1+2+3+4+5+6+** **7+8+9**  Module : **Traduction**  Enseignante : **L. ACHOUR** |

**Cours n°3**

**Bref aperçu historique**

**a)- La Tour de Babel :** (en anglais : « The Tower of Babel ») est un mythe, une légende, une tradition, une croyance judéo-chrétienne citée dans la Bible. « Babel » est le nom hébreu de la ville de « Babylone » (en anglais : « Babylon ») en Mésopotamie (l’actuel Irak) qui signifie « Porte de Dieu » ou « Porte du ciel ».

Selon ce mythe, Nemrod, un des descendants de Noé, qui était à la tête de la population de Babel a ordonné la construction d’une tour afin d’atteindre le ciel, le Paradis et Dieu mais aussi de défier ce dernier.

En guise de punition (de sanction ou de châtiment), Dieu les dispersa par la barrière de la langue et fit détruire la tour. En effet, avant cet événement, la population ne parlait qu’une seule et même langue, à savoir la langue parlée par Adam (langue adamique).

Suite à la destruction de la tour, il y eut plusieurs groupes de même langue qui se sont formés et qui quittèrent Babel afin de s’établir dans d’autres régions de la terre (aux quatre coins de la terre) à la demande de Dieu.

L’expression « Tour de Babel » signifie actuellement un endroit où règnent le chaos, la confusion, le bruit, où les gens ne se comprennent pas.

Le lieu est un site archéologique et touristique ainsi qu’un champ de ruines.

Le rapport entre la légende de la Tour de Babel et la traduction est que la diversité des langues a poussé les gens à détruire la barrière de la langue, à essayer de se comprendre et à communiquer (la traduction comme solution à la barrière de la langue).

Néanmoins, les croyants considéraient la traduction comme un blasphème car vouloir communiquer de nouveau allait à l’encontre de la volonté de Dieu, qui lui a instauré la diversité des langues.

George Steiner, écrivain et universitaire anglo-franco-américain (1929 en France-2020 au Royaume-Uni), spécialiste de littérature comparée et de théories de la traduction, a écrit un livre en anglais intitulé : « After Babel : Aspects of language translation » en 1975 dont le titre en français est : « Après Babel : une poétique du dire et de la traduction » dans lequel il traite du sujet de la diversité des langues : Est-elle une bénédiction ou au contraire une malédiction ?

**b)- La traduction de la Bible :**

La Bible est divisée en deux parties : l’Ancien et le Nouveau testament.

Le mot « Bible » vient du mot grec « Biblion » puis du mot latin « Biblia » qui signifie « livres ».

La Bible est le premier ouvrage à avoir été traduit dans le monde.

La Septante (en anglais : « Septuagint ») est la plus ancienne des versions grecques de l’Ancien testament (partie de la Bible envoyée en hébreu aux juifs). Elle a été traduite de l’hébreu au grec (langue habituelle et quotidienne à cette époque) entre 250 à 130 avant Jésus-Christ (à l’époque de l’Antiquité) par 72 traducteurs (hommes de religion) en 72 jours (d’où le nom «Septante» qui signifie « soixante-dix » = 70) pour les juifs résidant en Egypte et parlant le grec mais aussi à leur demande selon les dires du philosophe Philon, le Juif ou Philon d’Alexandrie. C’est la première traduction reconnue et approuvée (officielle, imprimée, éditée…etc).

La traduction a été effectuée mot-à-mot, littéralement pour rester le plus proche possible du sens contenu dans les textes sacrés et a été qualifiée d’originale et de fidèle.

La Vulgate (en anglais : « The Vulgate ») est la traduction des deux testaments de la Bible de l’hébreu au latin de 383 à 417 après Jésus-Christ par saint Jérôme ou Jérôme de Stridon (347 à Stridon, actuelle Croatie-30 septembre 420), saint patron des traducteurs (sa date de décès, à savoir le 30 septembre correspond à la journée internationale ou mondiale de la traduction), érudit, savant, prêtre, saint (homme de religion), secrétaire du pape (en l’occurrence, le pape Damas 1er ou saint Damas) et docteur d’Eglise (titre officiellement attribué par l’Eglise aux théologiens qui ont une autorité particulière de témoins de la doctrine et attribué en fonction de la sûreté de leurs pensées, de la sainteté de leurs vies et de l’importance de leurs œuvres.).

Ce travail de traduction a été effectué à la demande du Pape saint Damas ou Damas 1er.

Le mot « Vulgate » signifie « nom commun ».

Saint Jérôme a préféré traduire directement de l’hébreu au latin plutôt que du grec au latin ou plutôt que de se baser sur la Septante afin de plus et de mieux connaître l’original. Il a rédigé des commentaires en latin. Il a restitué le style et l’effet et s’est détaché de la forme. Il a effectué une révision critique de la Bible.

Cette traduction a été effectuée sens par sens, c’est-à-dire que le sens a été restitué avec une certaine liberté.

Le vocabulaire de la Vulgate est plus riche. Cette version est officielle et authentique et peut être suivie en toute sécurité.